

mines des Monts Boulghars (64 kilomètres). L'*Eunly-sou*, affluent du Korkoun dans cette région, s'appelle aussi, à cause des mines, *Béréketly-sou*; pourtant les mines sont à une assez grande distance du vallon d'Eudjémiche (vingt kilomètres environ). Dans toute cette région, jusqu'aux sources du fleuve au nord, aux montagnes Kerk-bounar à l'ouest, et aux sommités qui s'élèvent du côté de l'est, on ne trouve aucun lieu remarquable. On n'y voit que les restes encore peu explorés de la forteresse de *Kétchi-kalé*; à une dizaine de kilomètres au nord de Béréketly<sup>197</sup>.

## LA VALLÉE D'EUDJÉMICHE

Près du confluent de la rivière Korkoun et de son affluent Eudjémiche, commence le chemin étroit qui mène à Césarée et dont nous avons déjà parlé plus haut. On rencontre au bord de ce chemin d'abord, un moulin à eau, à un kilomètre de la jonction des deux rivières; à un kilomètre plus loin le *Badje-derbend-khan*, nom qui démontre bien le rétrécissement du passage, est la douane qu'on y a établie: lors du voyage de Kotschy, les employés étaient des Arméniens. Kotschy visita ces lieux dans son troisième voyage en 1859; il y passa la nuit du 3 au 4 juin. Près du pont il y avait un mur, c'est là que les passants s'arrêtaient pour payer la taxe.

A une demi-heure du pont, on rencontre une série de collines ardoisières, au pied desquelles le botaniste trouva la centaurée, (*Centaurea eriphylla*), l'origan, l'Esparchette (*Onobrychis*).

Si du pont de la douane, qui se trouve à une altitude de 4,200 pieds, on redescend le long du fleuve, on rencontre un autre pont au bout de trois heures de marche. Ce dernier est à une altitude de 3,850 pieds, et porte le nom de *Badje-madén-khan-Dervichly*, et traverse la rivière Eudjémiche que Kotschy nomme *Gumucheli-sou*. A dix kilomètres du khan où se trouve établie la douane, il y en a un autre, appelé *Kaïa-alty-khan* (Sous la roche). Les itinéraires indiquent une fontaine entre ce khan et Béréketly, puis une autre au bord du

---

<sup>197</sup> Nous lisons dans un journal de 1890, que: «Le directeur du musée de Berlin, M. Homann, avait entrepris, il y a deux ans, des fouilles à Djébéli-Béréket, district dépendant du vilayet d'Adana. Le ministère des travaux publics a accordé une nouvelle autorisation à M. Homann pour la continuation des fouilles encore pendant une année».